



Faut-il placer les bébés devant la télé? (I)

Notre époque restera sans doute celle qui aura vu se multiplier de manière exponentielle les voies de la communication quasi instantanée; celle aussi où les images des spectacles ludiques auront pris une dimension temporelle et spatiale sans précédent. Et sans doute sommes-nous encore loin d'avoir atteint les limites du phénomène. Des marchés restent encore à prospecter, des canaux à occuper, de l'argent à faire. Autant de perspectives qui, le plus souvent, font peu de cas de la morale et du respect de l'autre.

Ainsi cette récente et brutale affaire, que nous découvrons pour notre part aujourd'hui, des chaînes de télévision destinées aux «6 mois-3 ans». La première a, de manière on ne peut plus originale, été baptisée «BabyTV». «La chaîne BabyTV est née suite à une nuit blanche passée à rembobiner une cassette vidéo enfantine à la demande d'un bambin qui ne trouvait pas son sommeil, expliquent ses responsables. Nos créateurs imaginèrent alors un service permettant d'accéder facilement à des programmes destinés spécialement aux tout-petits, et ceci 24 heures sur 24. Dans notre monde d'aujourd'hui, où les médias ont une part prédominante, ils ont ressenti le besoin d'offrir aux parents un service télévisé auquel ils pourraient faire confiance. C'est pourquoi nous avons associé une équipe dynamique de professionnels et d'experts de l'enfance pour la création de programmes, et ainsi créé la première chaîne de télévision adaptée aux besoins et capacités des moins de trois ans».

Et encore: «Nous savons comme il est important pour les parents de posséder des outils sûrs et efficaces pour l'éducation de leurs tout jeunes enfants mais aussi pour le jeu, et c'est ce que nous nous sommes efforcés de créer. Notre souci principal est de développer des programmes de qualité, destinés à favoriser l'éveil, l'activité et l'interaction dans un environnement divertissant.» La chaîne qui émet 24 heures sur 24 fut initialement développée en 2003. Elle est aujourd'hui diffusée en différentes langues sur la plupart des réseaux télévisés du monde entier.

Et voici qu'il faut désormais compter avec une deuxième chaîne baptisée «BabyFirst», ciblant spécifiquement les enfants âgés de six mois à trois ans ainsi que leurs parents. Depuis le 16 octobre 2007, elle est accessible en France sur CanalSat (canal 131). On trouve notamment au menu des programmes éduca-

tifs courts destinés à «aider au développement de l'enfant à chaque étape de son développement». Slogan des responsables: «Regardez votre bébé s'épanouir!» Ou, en d'autres termes, regardez votre bébé s'épanouir en regardant la télévision.

«BabyFirst présente plus de 55 programmes spécialement adaptés aux besoins des bébés et des tout-petits, font valoir les responsables. Le contenu des programmes est axé sur les différents stades de développement de l'enfant: le développement du langage et l'apprentissage des nombres, la découverte sensorielle et la créativité du jeu. BabyFirst informe les parents sur les valeurs éducatives de chaque programme grâce à un système unique de codes de couleurs.»

Ils développent en outre un long argumentaire qui n'est pas sans faire songer aux accents que pouvaient jadis prendre les bateleurs des foires et des marchés. Ainsi cette chaîne ne serait en rien une «télévision traditionnelle» mais bien un nouvel «outil d'éducation». Oublions l'écran et l'appareil pour ne voir ici qu'«un outil interactif et éducatif», des «programmes de haute qualité» et, pourquoi le cacher, un possible «enrichissement du lien entre les parents et l'enfant» avec «de nouvelles opportunités d'apprendre et de jouer ensemble».

Bien évidemment, tout ceci a été approuvé par «les meilleurs spécialistes du développement de l'enfant» ce qui, comme on le verra bientôt, n'est pas loin d'être une contre-vérité; en réalité quelques rares spécialistes de l'enfant dont rien ne permet d'affirmer qu'ils sont «les meilleurs» de leur communauté professionnelle. Quant aux programmes de «BabyFirst», ils sont créés par d'«excellents» spécialistes (on appréciera comme il convient les nuances linguistiques concernant les compétences) ce qui permet d'offrir «une expérience sûre et agréable, à la fois pour les parents et les bébés».

Et l'on ne saurait ici passer sous silence ce que ce programme offre le maximum, l'indépassable, à savoir un «contenu développemental à 360 degrés»: «le contenu du programme est axé sur les zones de développement les plus importantes, allant de la langue et des maths aux aptitudes sensorielles, au jeu créatif et même à la "gymnastique" pour bébé.» *Last but not least*, cette réclame qu'Aldous

Huxley ou George Orwell auraient pu signer: «Nous proposons une programmation 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour que vous puissiez accéder à nos programmes au moment et là où vous le désirez. Nous offrons également du contenu pour différents moments de la journée; des programmes de la journée qui éveillent et ravissent, alors que ceux du soir apaisent votre enfant pour le préparer au sommeil. Fleur jaune pour le Voyage de

la pensée (pensée créative); Fleur bleue pour la Parade des nombres (mathématiques); Fleur verte pour le Pays sensoriel enchanté (les

sens); Fleur rouge pour le terrain de jeu de la langue (langage); Fleur orange pour le jardin des perceptions (aptitudes sociales); Fleur rose pour le chemin de l'imaginaire (jeu créatif); Fleur multicolore pour les rêves en arc-en-ciel (berceuse apaisante).»

Que valent désormais, face à «BabyFirst», les berceuses chantées par les mères à leur tout-petit? Et sans doute n'est-il pas anodin d'observer que notre époque est aussi celle qui voit les parents acheter des poussettes imposant aux enfants de ne plus voir les adultes qui les poussent, mais bien de regarder *droit devant*. Avec la télévision, l'entreprise est complète. Bientôt les regards de la mère et de son enfant ne se croiseront-ils plus que de manière exceptionnelle? Rien, ici, n'est définitivement perdu puisque, chez les professionnels de la petite enfance, la révolte gronde.

(A suivre)

Jean-Yves Nau